

## GRAMMAIRE

## 1. Les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec.

L'alphabet grec dérive de l'alphabet phénicien, dont l'usage s'est répandu dans le monde hellénique à partir du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il a connu des remaniements et des variations d'une cité à l'autre. Les majuscules telles que nous les connaissons encore aujourd'hui représentent l'alphabet qui a été adopté à Athènes à la fin du Ve siècle av. J.-C., et qui s'est progressivement imposé à tout le monde grec. De lentes évolutions aboutirent à l'écriture dite *minuscule*, qui prévaut dans les manuscrits byzantins depuis le début du IX<sup>e</sup> siècle de notre ère jusqu'au développement de l'imprimerie. Les minuscules de la typographie actuelle en proviennent.

Majuscules	Minuscules	Noms des lettres	Prononciation		
A	α	ἄλφα	alpha	a ou â	bref ou long : cf. <i>patte</i> et <i>pâte</i> .
B	β ou β	βῆτα	bêta	b	
Γ	γ	γάμμα	gamma	g	comme dans <i>gare</i> .
Δ	δ	δέλτα	delta	d	
E	ε	ἒ ψιλόν	epsilon	é	é bref fermé : cf. <i>blé</i> , <i>dé</i> ...
Z	ζ	ζῆτα	zêta	zd	comme dans <i>mazdéisme</i> .
H	η	ἦτα	êta	ê	ê long ouvert : cf. <i>fraîche</i> .
Θ	θ	θῆτα	thêta	th	(§ 6, p. 4)
I	ι	ἰῶτα	iota	i ou î	bref ou long. Cf. Rem. d), p. 2.
K	κ	κάππα	kappa	k	
Λ	λ	λάμβδα	lambda	l	
M	μ	μῦ	mu	m	
N	ν	νῦ	nu	n	
Ξ	ξ	ξῖ	xi	x	comme dans <i>axe</i> .
O	ο	ὀ μικρόν	omicron	o	o bref fermé : cf. <i>mot</i> .
Π	π	πῖ	pi	p	
P	ρ	ῥῶ	rhô	r	(roulé)
Σ	σ ou ς	σῖγμα	sigma	s	comme dans <i>sept</i> .
T	τ	ταῦ	tau	t	comme dans <i>table</i> .
Υ	υ	ῦ ψιλόν	upsilon	u ou û <sup>1</sup>	bref ou long. Cf. Rem. d), p. 2.
Φ	φ	φῖ	phi	ph ou f	(§ 6, p. 4)
X	χ	χῖ	chi	kh	(§ 6, p. 4)
Ψ	ψ	ψῖ	psi	ps	
Ω	ω	ὦ μέγα	oméga	ô	ô long ouvert : cf. <i>sort</i> .

Les majuscules grecques s'emploient comme les nôtres : au début des phrases et à l'initiale des noms propres.

1. Même timbre que le u français (= ü allemand) : cf. *duc*, *flûte*, etc.

## 2. REMARQUES

a) La plupart des mots grecs sont marqués de signes que vous avez déjà pu observer, en p. 1, sur les noms grecs des lettres. Ce sont les *esprits* et les *accents*.

,            ε            /            \            ~  
 esprit doux    esprit rude    accent aigu    accent grave    accent circonflexe  
 Nous en étudierons plus loin la valeur. (§ 8, p. 4)

b) On prononce toujours :

γ	comme dans	<i>gare</i>	jamais comme dans	<i>gendre</i>
ξ	comme dans	<i>axe</i>	jamais comme dans	<i>exil</i>
σ	comme dans	<i>sept</i>	jamais comme dans	<i>rose</i>
τ	comme dans	<i>table</i>	jamais comme dans	<i>nation</i>

c) L'upsilon (υ) se prononçait comme le u français (= ü allemand)<sup>2</sup>.

d) Les voyelles d'une langue peuvent être longues ou brèves. En anglais, par exemple, on a un *ou* long dans *moon*, et un *ou* bref dans *book* ; un *i* bref dans *ship*, et un *i* long dans *cream*. En français, de telles oppositions sont moins nettes et moins pertinentes. On peut néanmoins remarquer qu'on a par exemple :

un a bref dans    *patte*                      un a long dans    *pâte*

En grec, le caractère bref ou long des voyelles a de l'importance pour l'accentuation, et les rythmes poétiques sont basés sur des alternances de longues et de brèves.

On appelle *quantité* d'une voyelle son caractère bref ou long. Placé sur une voyelle, le signe  $\overset{\cup}{\text{}}$  indique une brève, et le signe  $\bar{\text{}}$  indique une longue :

$\overset{\cup}{\alpha}$  = α bref     $\bar{\alpha}$  = α long     $\overset{\cup}{\iota}$  = ι bref     $\bar{\iota}$  = ι long     $\overset{\cup}{\upsilon}$  = υ bref     $\bar{\upsilon}$  = υ long

Ces notations ne font pas partie de l'orthographe. Elles ne se rencontrent que dans les ouvrages grammaticaux.

Les voyelles ε et ο sont toujours brèves ; les voyelles η et ω sont toujours longues ; l'indication de la *quantité* concerne donc surtout les voyelles α, ι, υ. On la trouve dans les dictionnaires. Nous vous la donnerons chaque fois qu'elle pourra vous être utile. Mais le débutant n'a guère à s'en préoccuper.

e) Voyelles ouvertes et voyelles fermées. Nous avons :

- ⇒ un é bref *fermé* dans<sup>3</sup> *blé*, *dé* : c'est le ε du grec.
- ⇒ un ê long *ouvert* dans *tête*, *bête*, *fraîche* : c'est le η du grec.
- ⇒ un ο bref *fermé* dans *coco*<sup>4</sup>, *potion* : c'est le ο du grec.
- ⇒ un ô long *ouvert* dans l'anglais *law* : c'est le ω du grec.

2. Pour les transcriptions phonétiques, on a adopté dans cette première étape un système simple : le u est employé avec la valeur qu'il a dans l'orthographe du français ; on a employé conventionnellement l'accent circonflexe pour indiquer une voyelle longue. On a préféré ne pas employer le système de l'A.P.I., malgré sa précision, car beaucoup d'étudiants, en particulier parmi les autodidactes, ne le connaissent pas.

3. Le timbre des voyelles françaises connaît des variantes selon les régions. Nos exemples se réfèrent à la prononciation du français standard. Cf. le *Dictionnaire du Français contemporain* (Larousse) ou le Robert.

4. Vous accentuez le caractère fermé des ο si vous dites *coco* en pensant *coucou*.

f) On emploie  $\varsigma$  à la fin des mots et  $\sigma$  ailleurs : τὸ σκέλος, *la jambe* (to skélos).  
On emploie  $\beta$  au début des mots et  $\phi$  ailleurs : βέβηλος, *profane* (bébêlos).  
*Vous n'avez pas à retenir par coeur les mots grecs cités à titre d'exemple dans cette étape.*

☞ *Exercice I, p. 12.*

3. Le grec n'a pas de voyelles nasales. On prononce toujours :

αν	comme dans	<i>fane</i>	jamais comme dans	<i>angle</i>
εν	comme dans	<i>bénir</i>	jamais comme dans	<i>entrer</i>
ον	comme dans	<i>monnaie</i>	jamais comme dans	<i>onde</i>
υν	comme dans	<i>punir</i>	jamais comme dans	<i>brun</i>
αμ	comme dans	<i>rame</i>	jamais comme dans	<i>ambre</i>
ομ	comme dans	<i>momie</i>	jamais comme dans	<i>ombre</i>

4. Une **diphtongue** est un groupe de deux voyelles prononcé d'une seule émission de voix. C'est le cas en grec pour les groupes :

αι ει οι αυ ευ  
qui se prononcent respectivement : ai ei oi aou éou

(i et ou en petits caractères notent respectivement un **i** et un **ou** très brefs)

αι = ai	: cf. <i>éventail</i>	ou anglais	<i>time</i>	allemand	<i>bleiben</i> , rester
ει = éi	: cf. <i>réveil</i>	ou anglais	<i>cake</i>		
οι = oi	: cf. <i>goyave</i>	ou anglais	<i>voice</i>	allemand	<i>Freude</i> , joie
αυ = aou	: cf. <i>caoutchouc</i> <sup>5</sup>	ou anglais	<i>sound</i>	allemand	<i>Baum</i> , arbre
ευ = éou	: cf. <i>guépéou</i> <sup>5</sup>	ou italien	<i>Europa</i>	provençal	<i>leu</i> , vite

Quant au groupe **ou** du grec, il note la même voyelle que le **ou** du français.

Les diphtongues et la voyelle **ou** sont des **longues**.

N.-B. a) Le grec archaïque avait aussi des **é** longs fermés et des **o** longs fermés. On les note respectivement  $\bar{\epsilon}$  et  $\bar{o}$ . En attique classique, ils sont devenus respectivement ει et ου<sup>6</sup>.

b) Un **i** entre consonne et voyelle forme toujours une syllabe indépendante.

σοφία, *sagesse* se prononce so-phi-a (trois syllabes)

Ἰωνία, *Ionie* se prononce i-ô-ni-a (quatre syllabes)

c) Quand deux voyelles qui forment ordinairement diphtongue doivent être prononcées séparément, sur deux syllabes différentes, on met un tréma sur la seconde :

πραῦνω, *j'adoucis* (pra-u-nô) ἀγλαΐα, *splendeur* (a-gla-i-a)

☞ *Exercice II, p. 12.*

5. Lorsque l'iota suit une voyelle **longue**  $\bar{\alpha}$ ,  $\eta$ ,  $\omega$ , on l'écrit au-dessous de cette voyelle longue ; c'est l'**iota souscrit** :  $\alpha$   $\eta$   $\omega$ . À Athènes, à l'époque classique, il se faisait entendre de la même façon que dans les diphtongues vues au § 4.

$\alpha$  = âi  $\eta$  = êi  $\omega$  = ôi

ᾄδω, *je chante* (âi-dô) τύχη, *par chance* (tu-khêi) ᾠδή, *ode* (ôî-dê)

Mais dès le IIe siècle avant notre ère, il a cessé de se prononcer en attique. Et dans l'usage scolaire du grec on ne le prononce pas.

5. Mais avec un **ou** très bref. Dans ce tableau les comparaisons prises en dehors du français sont les plus adéquates.

6. Les signes  $\bar{\epsilon}$  et  $\bar{o}$  sont usuels en épigraphie (science des inscriptions). A l'intention des hellénistes déjà avancés, nous avons publié dans le n°7 de *Connaissance hellénique* un article sur la prononciation de ει et ου en attique classique. Il y est rappelé qu'une voyelle longue fermée tend à se fermer davantage sur sa fin : ainsi  $\bar{\epsilon}$  tend naturellement à passer à ει.

PREMIÈRE ÉTAPE

B. Disparaître sans laisser de traces. Mais leur existence à date ancienne peut être établie par la comparaison avec d'autres langues indo-européennes (et aussi, pour le F, par de nombreuses inscriptions dialectales où il se trouve noté). Ainsi :

Le numéral τρεῖς, *trois* (résultant par contraction d'une forme plus ancienne τρεες, conservée en crétois) correspond au sanscrit trayas, ce qui permet de reconstituer un plus ancien \*τρεγες.

Tò ἔργον, *le travail* est écrit Φεργον à Argos (cf. allemand Werk, anglais work).

Tò κλέος, *la renommée* est écrit κλεΦος en Phocide et se rattache à une racine klew qu'on retrouve dans le breton klevit, *écoutez*.

C. Connaître d'autres destins :

Ainsi le yod en début de mot se transforme souvent en un souffle noté par l'esprit rude : le relatif ὅς, (*celui qui*) correspond au sanscrit yas. On a restitué une forme plus ancienne \*yoç, confirmée par le déchiffrement des tablettes mycéniennes.

La disparition du y et du w a entraîné dans la préhistoire du grec de nombreuses transformations phonétiques. Leur étude fait partie de la phonétique historique du grec.

EXERCICES

§§ 1-2, pp. 1-3.

I. Pour vous familiariser avec la valeur phonétique des lettres grecques, examinez ces transcriptions en caractères grecs de quelques mots français.

garé	γαρε	métal	μεταλ	bal	βαλ	canal	καναλ
duc	δυκ	nul	νυλ	mur	μυρ	mal	μαλ
axé	αξε	missel	μισηλ	bêler	βηλε	pic	πικ
grêle	γρηλ	fête	φητ	baisse	βης	luxe	λυξ
capsule	καψυλ	mort	μωρ	sort	σωρ	lapsus	λαψυς
miné	μινε	pétard	πεταρ	école	εκωλ	momie	μομι
bobob	βοβο	drogue	δρωγ	décore	δεκωρ	monnaie	μονη
aurore	ορωρ	clair	κληρ	gué	γε	gui	γι
gaine	γην	guérir	γεριρ	suce	συς	tassé	τασε
stop	στωπ	crawl	κρωλ	faussé	φοσε	faribole	φαριβωλ

§§ 3-4, p. 3.

II. Même exercice.

âne	αν	fine	φιν	caïd	καϊδ	ébahi	εβαϊ
cacahuète	κακαυητ	abbaye	αβει	bahut	βαυ	mourir	μουριρ
coyote	κοιωτ	kawa	καβα	pareil	παρει	moussu	μουσου
bétail	βεται	bourg	βουρ	miaou	μιαου	panne	παν
tonne	τον	ahuri	αυρι	crane	κραν	billard	βιαρ
billot	βιω	il y a	ιλια	billet	βιη	païenne	πατην
Tolstoï	τολστοι	Hanoï	ανοι	pays	πει	abeille	αβει

## §§ 5-8, pp. 3-4.

III. Pour vous familiariser avec l'écriture grecque, examinez les mots suivants, qui sont accompagnés d'une transcription phonétique.

Rappel : dans ces transcriptions, g, s, t sont à prononcer comme dans *gare, sept, table*, et u comme en français. Pour les diphtongues, cf. § 4, p. 3. N'oubliez pas la valeur du signe η : § 7, p. 4. Et ne vous préoccupez pas des signes d'accentuation du grec !

αἰί (aíi), <i>toujours</i>	ἡ ρίζα (hê rizda), <i>la racine</i>
αὐτοῦ (autou), <i>de lui</i>	ὁ καπνός (ho kapnos), <i>la fumée</i>
ἡ φύσις (hê phusis), <i>la nature</i>	ἔρημος (érêmos), <i>le désert</i>
δεῦρο (déouro), <i>ici</i>	ὁ βωμός (ho bômos), <i>l'autel</i>
λευκός (léoukos), <i>blanc</i>	ὅλος (holos), <i>tout entier</i>
νέος (néos), <i>jeune</i>	ἐγγύς (éngus), <i>près</i>
κοινός (koinos), <i>commun</i>	ὁ λίθος (ho lithos), <i>la pierre</i>
τὸ ὕδωρ (to hudôr), <i>l'eau</i>	βαβαί (babai), <i>bravo !</i>
τὸ ὕψος (to hupsos), <i>la hauteur</i>	τὸ ὄπλον (to hoplon), <i>l'arme</i>
βάλλειν (ballein), <i>lancer</i>	παύεσθε (paouesthé), <i>vous cessez</i>
γυμνός (gumnos), <i>nu</i>	ἡ ὄψις (hê opsis), <i>l'aspect, la vue</i>
ἡ μάχη (hê makhê), <i>la bataille</i>	ὁ ὄγκος (ho onkos), <i>le poids</i>
ἡ λόγχη (hê lonkhê), <i>la lance</i>	ἡ λύγξ (hê luyx), <i>le hoquet</i>
ὁ νοῦς (ho nous), <i>l'esprit</i>	ὁ παῖς (ho pais), <i>l'enfant</i>

## §§ 9-10, pp. 4-6.

IV. Exercices de lecture : ὕμνος ῥυθμός ἵπποπόταμος μῆμος ἀνωμαλία  
 στῳϊκός διάλογος φιλοσοφία ἵππόδρομος μουσική μαθηματικός κλινικός  
 τέτανος τυφῶν ἄρμονία πένταθλον μῦθος μετεωρολογία ἀθλητής λυρικός  
 γεωμετρία ἀριθμητική πολιτικός βιβλιοθήκη ἀκροβάτης ἄτομον ἀστερίσκος  
 ὀβελίσκος ἀστρονομία ἀπολογία τραγωδία κωμῳδία ἰλαρός δεσπότης  
 θῶραξ δημοκρατία κατάλογος δίσκος γυμνάσιον φιλόπθρωπος ψευδώνυμος  
 μυστήριον κατακλυσμός διάλεκτος αὐτόχθων ὄροσκόπος στρατηγός  
 αὐστηρός λεξικόν βάρβαρος τοξικός θρόνος σεισμός πρόβλημα.

Les douze divinités de l'Olympe :

ΖΕΥΣ Ζεύς (roi des dieux)	ΗΡΑ Ἥρα (épouse de Zeus)
ΠΟΣΕΙΔΩΝ Ποσειδῶν (mer)	ΔΗΜΗΤΗΡ Δημήτηρ (Terre, moissons)
ΕΡΜΗΣ Ἑρμῆς (communications)	ΕΣΤΙΑ Ἑστία (déesse du foyer)
ΑΡΗΣ Ἄρης (guerre)	ΑΦΡΟΔΙΤΗ Ἀφροδίτη (amour)
ΑΠΟΛΛΩΝ Ἀπόλλων (soleil, arts)	ΑΡΤΕΜΙΣ Ἄρτεμις (lune, chasse)
ΗΦΑΙΣΤΟΣ Ἥφαιστος (feu)	ΑΘΗΝΑ Ἀθηνᾶ (intelligence)

V. Exercice d'écriture : copier les mots grecs de l'exercice III.

En Grèce on emploie une cursive où les lettres sont liées. Mais l'usage dans nos études est d'imiter l'écriture imprimée. Voici, écrits à la main, les mots grecs cités au § 10, p. 5. Voyez avec quelle netteté on a tracé les esprits et les accents.

ὕδωρ καὶ οἶνος  
 Ὅμηρος Ἄτλας Ἴρις

## GRAMMAIRE

27. Dans une phrase française, les fonctions des noms sont indiquées par leurs PLACES et par le jeu des prépositions (*à, de, vers, par, etc.*).

SUJET	VERBE	COMPLÉMENT D'OBJET	COMPLÉMENT DE LIEU
L'Athénien	conduit	l'étranger	vers le fleuve.

En intervertissant l'ordre des mots, on intervertit aussi les fonctions :

L'étranger	conduit	l'Athénien	vers le fleuve.
------------	---------	------------	-----------------

Dans une phrase grecque les fonctions des mots sont indiquées par leurs FORMES et par le jeu des prépositions :

SUJET	VERBE	COMPLÉMENT D'OBJET	COMPLÉMENT DE LIEU
Ὁ Ἀθηναῖ-ος	ἄγ-ει	τὸν ξέν-ον	εἰς τὸν ποταμ-όν,
L' Athénien	conduit	l' étranger	vers le fleuve.

On pourra dire, sans changer le sens :

Τὸν ξέν-ον ὁ Ἀθηναῖ-ος ἄγ-ει εἰς τὸν ποταμ-όν.  
 Τὸν ξέν-ον ἄγ-ει ὁ Ἀθηναῖ-ος εἰς τὸν ποταμ-όν, etc.

La fonction de sujet de ὁ Ἀθηναῖος est indiquée par la forme ὁ de l'article et par la désinence -ος (une désinence est une finale de mot indicatrice de fonction). La fonction de complément d'objet de τὸν ξένον est indiquée par la forme τόν de l'article et par la désinence -ον. En intervertissant ces caractéristiques, on intervertit aussi les fonctions :

SUJET	VERBE	COMPLÉMENT D'OBJET	COMPLÉMENT DE LIEU
Ὁ ξέν-ος	ἄγ-ει	τὸν Ἀθηναῖ-ον	εἰς τὸν ποταμ-όν,
L' étranger	conduit	l' Athénien	vers le fleuve.

On pourra dire, sans changer le sens<sup>1</sup> :

Τὸν Ἀθηναῖ-ον ἄγ-ει ὁ ξέν-ος εἰς τὸν ποταμ-όν,  
 Ἄγ-ει τὸν Ἀθηναῖ-ον εἰς τὸν ποταμ-όν ὁ ξέν-ος, etc.

Dans les phrases d'exemple de cette étape, les désinences ont été séparées du reste du mot au moyen d'un tiret, de même qu'on peut lire dans des grammaires françaises : *nous chant-ons*, etc. Les formes normales des mots sont naturellement Ἀθηναῖος, ξένος, ἄγει, etc.

1. Mais avec des effets stylistiques divers auxquels la pratique du grec vous rendra sensibles.



**D. Le GÉNITIF, qui est le cas du complément de nom.**

οἱ τοῦ θεοῦ λόγ-οι, *les paroles du dieu.*  
(les du dieu paroles)

οἱ τῶν θε-ῶν λόγ-οι, *les paroles des dieux.*  
(les des dieux paroles)

Remarquez la place du complément de nom : il *s'enclave* entre le nom complété et son article. On peut dire aussi, avec répétition de l'article : οἱ λόγοι οἱ τοῦ θεοῦ, (ou encore — ce qui est moins courant — τοῦ θεοῦ οἱ λόγοι ou οἱ λόγοι τοῦ θεοῦ : sans enclave ni répétition de l'article).

**E. Le DATIF, qui est le cas du complément d'attribution : il indique pour qui on fait quelque chose, pour qui une chose existe. C'est le datif d'intérêt.**

Ὁ ἄνθρωπ-ος      θύ-ει      τῷ θε-ῷ      τοῖς θε-οῖς,  
L' homme    fait-un-sacrifice    au dieu ;      aux dieux.

Accompagné du verbe εἶναι, *être*, le datif peut servir à exprimer la possession (*être à ... = appartenir à ...*):

Ἄγρ-οὶ πολλ-οί εἰσι τῷ γεωργ-ῷ, *Le paysan a beaucoup de champs.*  
(champs nombreux sont au paysan)

Ἄγρ-οὶ πολλ-οί εἰσι τοῖς γεωργ-οῖς, *Les paysans ont beaucoup de champs.*  
(champs nombreux sont aux paysans)

Mais on peut dire aussi, avec le verbe ἔχειν, *avoir* :

Ἄγρ-οὺς πολλ-οὺς ἔχ-ει ὁ γεωργ-ός, *Le paysan a beaucoup de champs.*

Ἄγρ-οὺς πολλ-οὺς ἔχ-ουσιν οἱ γεωργ-οί, *Les paysans ont beaucoup de champs.*

La préposition ἐν suivie du datif exprime le lieu où l'on est. C'est le **datif locatif**.

Ἴππ-ος ἐστὶν ἐν τῷ ἀγρ-ῷ, *Il y a un cheval dans le champ*  
(cheval est dans le champ)

Ἴππ-οι εἰσὶν ἐν τοῖς ἀγρ-οῖς, *Il y a des chevaux dans les champs.*  
(chevaux sont dans les champs)

Notez cette façon de rendre en grec le gallicisme *il y a*.

☞ Copiez plusieurs fois les phrases grecques de ce § 28.

Dans le thème, c'est-à-dire en traduisant du français en grec, il faut faire attention aux sens multiples des prépositions *à* et *de* (et des articles contractés apparentés : *au, du, des*).

<i>Je vais à la maison, au marché</i> (direction du mouvement)	→	εἰς + accusatif
<i>Je prête un outil à mon voisin</i> (complément d'attribution)	→	datif
<i>Je suis à Athènes</i> (lieu où l'on est)	→	ἐν + datif
<i>Le bord de la mer</i> (complément de nom)	→	génitif
<i>Je bois de l'eau, du vin</i> (complément d'objet)	→	accusatif
<i>De l'air pur, du soleil te feraient du bien</i> (sujet)	→	nominatif

☞ Exercice II, p. 22.



29. L'ensemble des cas d'un nom constitue sa **déclinaison** ; les énumérer, c'est **décliner** ce nom.

Voici le tableau de la déclinaison des masculins en -ος. Ils font partie d'un type qu'on appelle conventionnellement la "deuxième déclinaison" : nous vous la présentons en premier lieu parce qu'elle est la plus simple.

	SINGULIER		PLURIEL	
	<i>l'ami</i>		<i>les amis</i>	
Nominatif.	ὁ	φίλ-ος	οἱ	φίλ-οι
Vocatif.		φίλ-ε		φίλ-οι
Accusatif.	τὸν	φίλ-ον	τούς	φίλ-ους
Génitif.	τοῦ	φίλ-ου	τῶν	φίλ-ων
Datif.	τῷ	φίλ-ῳ	τοῖς	φίλ-οις

N. B. a) Nos articles indéfinis et "partitifs" n'ont pas d'équivalent en grec.

ἵππος, *un cheval*. οἶνος, *du vin*. καρποί, *des fruits*.

b) L'article grec peut suffire à exprimer la possession.

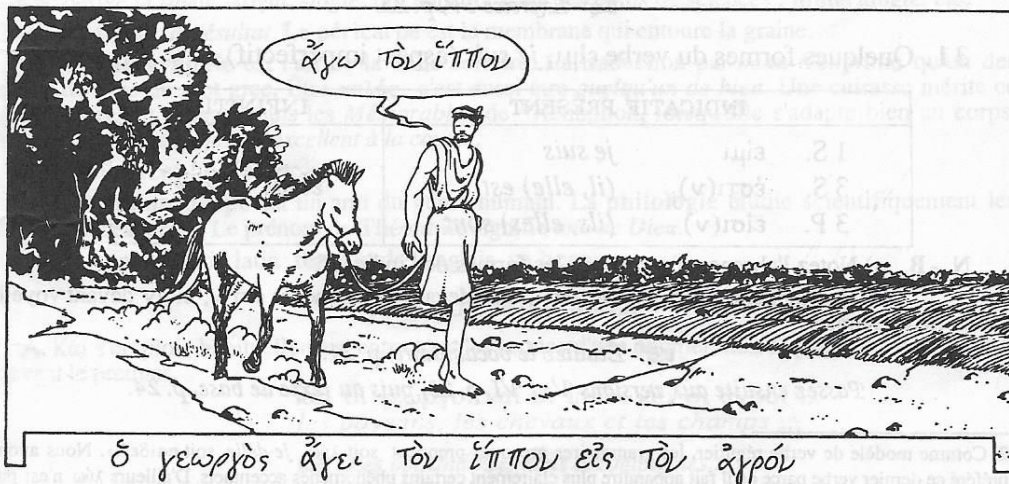
ὁ ἀγρός = *le champ* ou *mon (ton, son) champ*

c) L'article grec est d'un emploi un peu moins étendu que l'article français. On l'omet habituellement quand on désigne un objet seul de son espèce (ἥλιος, *le soleil*) ou quand on emploie un mot avec une valeur générale (ἄνθρωπος, *l'homme* en général).

d) Il est courant de rencontrer l'article devant un nom propre désignant une personne déjà connue du lecteur ou de l'interlocuteur : ὁ Ἀλέξανδρος, *Alexandre*.

e) Beaucoup d'adjectifs se déclinent au masculin comme λόγος. Ce sont les adjectifs dits "de la première classe" : καλός, *beau*, etc.

☞ Exercice III, p. 23.



DEUXIÈME ÉTAPE

30. Quelques formes de l'aspect **imperfectif** du verbe παιδεύω, j'éduque<sup>2</sup> à la voix active.

	INDICATIF PRÉSENT	INFINITIF
1 S.	παιδεύ-ω      j'éduque	
3 S.	παιδεύ-ει      (il, elle) éduque	παιδεύ-ειν      éduquer
3 P.	παιδεύ-ουσι(ν)      (ils, elles) éduquent	

N.-B. a) Nous ne donnons, au début, pour l'étude des verbes, que les troisièmes personnes, qui sont de loin les plus fréquentes dans les textes, ainsi que la première personne du singulier : c'est en effet sous cette dernière forme que sont cités les verbes dans les dictionnaires grecs.

b) Habituellement on emploie παιδεύουσι devant consonne, et παιδεύουσιν devant voyelle ou en fin de phrase.

c) On appelle couramment *indicatif présent* l'indicatif **imperfectif** présent. Il est préférable de ne pas employer le mot *présent* pour désigner des formes d'imperfectif extérieures à l'indicatif : cela embrouillerait l'exposé du jeu des *époques* et des *aspects* dans le verbe grec.

L'aspect **imperfectif** désigne une action *non achevée*. Soit la phrase :

Ὁ Ἴσχομαχος ἄγ-ει τὸν ἵππ-ον εἰς τοὺς ἀγρ-οὺς,  
*Ischomaque mène son cheval aux champs.*

Elle peut avoir, selon les contextes, en grec comme en français, deux effets de sens différents :

A- Elle peut nous suggérer l'image d'Ischomaque<sup>3</sup> *en train de mener* son cheval à la campagne. Il a déjà commencé à le faire, mais il n'a pas terminé. C'est l'équivalent de la forme progressive de l'anglais (type "I am walking").

B- Elle peut signifier qu'Ischomaque *a l'habitude de mener* son cheval à la campagne. Il l'a déjà fait et il le fera encore.

De même l'infinitif ἄγ-ειν signifie *conduire* au sens d'*être en train de conduire* ou d'*avoir l'habitude de conduire*.

Nous pouvons symboliser l'imperfectif par ce schéma, où le trait plein évoque ce qui est déjà accompli, et le trait en pointillé ce qui est en perspective.

-----  
 Exercice IV, p. 23.

31. Quelques formes du verbe εἶμι, je suis (aspect imperfectif).

	INDICATIF PRÉSENT	INFINITIF
1 S.	εἶμι      je suis	
3 S.	ἐστί(ν)      (il, elle) est	εἶναι      être
3 P.	εἶσι(ν)      (ils, elles) sont	

N.-B. a) Notez l'absence d'accent sur les formes de l'indicatif.

b) Habituellement on emploie ἐστί, εἶσι devant consonne, et ἐστίν, εἶσιν devant voyelle ou en fin de phrase.

Étudiez le vocabulaire, p. 21.

-----  
 Passez ensuite aux versions V et VI, p. 23, puis au texte de base, p. 24.

2. Comme modèle de verbe régulier, les grammaires grecques prennent soit λύω, je délie, soit παιδεύω. Nous avons préféré ce dernier verbe parce qu'il fait apparaître plus clairement certains phénomènes accentuels. D'ailleurs λύω n'est pas un très bon exemple de verbe régulier, puisque son radical est tantôt λῦ, tantôt λύ.

3. Personnage de L'Économique de \*Xénophon et grand amateur d'équitation.

32. Outre le SINGULIER et le PLURIEL, le grec possède un troisième *nombre*, le DUEL : τὸ ἀνθρώπων, *les deux hommes* ; παιδεύ-ετον, *ils éduquent tous les deux*. Il s'emploie pour désigner des êtres ou des objets formant une paire : les deux yeux, les deux mains, etc. Il n'est pas très employé.

### VOCABULAIRE

Ce premier vocabulaire est fait de mots que vous avez rencontrés dans la leçon de grammaire ou que vous trouverez dans le texte de base. Par la suite, les vocabulaires seront liés aux textes de base.

Faites vivre les vocabulaires : par un effort d'imagination, faites correspondre chaque mot grec à des sensations diverses : images, sons, mouvements...

ὁ ἄνθρωπος	l'homme (1)	Ἀθηναῖος	Athénien
ὁ ἵππος	le cheval (2)	θύω	je sacrifie (à un dieu)
ὁ ἀγρός	le champ (3)	ὁ καρπός	le fruit (6)
ὁ θεός	le dieu (4)	καλός	beau (7)
ὁ λόγος	la parole (5)	κακός	mauvais (8)
	la raison	φίλος	ami (9)
πολλοί	nombreux	ὁ φίλος	l'ami
ἄγω	je conduis	φέρω	je porte (10)
ἔχω	j'ai		je produis
ὁ γεωργός	le paysan	καί	et (A)

### NOTES ÉTYMOLOGIQUES ET SÉMANTIQUES

1. L'**anthropologie** est l'étude de l'être humain.
2. D'où **hippique**, **hippisme**, etc.
3. A désigné d'abord la *nature vierge* et sauvage, où règne \*Artémis, par opposition aux zones cultivées ou aménagées par les hommes ; ensuite la *campagne*, par opposition à la ville. Cf. *agronomie*, etc. Apparenté au latin *ager*, *le champ*.
4. La **théologie** est l'étude des choses divines ; un **athée** ne croit pas en Dieu.
5. Ou encore : *le récit*, *la tradition*, *le renom*, *la maxime*, *la théorie*, *l'argument*, *le calcul*. De λόγος dérive la finale -λογία, -logie, qui apparaît dans des noms de sciences : **minéralogie**, etc.
6. Au figuré, *le résultat*. Le **péricarpe** est la membrane qui entoure la graine.
7. La **calligraphie** est l'art de la belle écriture. La traduction par *beau* n'exprime qu'un des effets de sens du mot grec. Être *καλός*, c'est aussi être *quelqu'un de bien*. Une cuirasse mérite ce qualificatif, dit Socrate dans les *Mémoires* de \*Xénophon, lorsqu'elle s'adapte bien au corps. Καλός εἰμι τρέχειν, *je suis excellent à la course*.
8. D'où **cacophonie**, etc.
9. Un **philanthrope** est un ami du genre humain. La **philologie** étudie scientifiquement les langues et les textes. Le prénom de **Théophile** signifie *ami de Dieu*.
10. À rapprocher du latin *ferre* et de l'anglais *to bear*.

### NOTE GRAMMATICALE

A. Καί s'emploie habituellement entre tous les termes d'une énumération et peut même se trouver devant le premier.

καὶ οἱ γεωργοὶ καὶ οἱ ἵπποι καὶ οἱ ἀγροί ...  
*les paysans, les chevaux et les champs ...*

☞ Les vocabulaires sont accompagnés :

1°) De NOTES ÉTYMOLOGIQUES ET SÉMANTIQUES, qui sont simplement à lire.

2°) De NOTES GRAMMATICALES, qui sont à apprendre.

## EXERCICES

§ 27, pp. 16-17.

I. Version. Quelques phrases à traduire pour vous habituer à déduire la fonction d'un mot (ici sujet ou complément d'objet) de l'examen de sa forme.

## Vocabulaire utilisé.

Noms :	ὁ ἵππος, <i>le cheval</i>	ὁ ταῦρος, <i>le taureau</i>	ὁ πτωχός, <i>le mendiant</i>
	ὁ δοῦλος, <i>l'esclave</i>	ὁ τύραννος, <i>le dictateur</i>	ὁ φιλόσοφος, <i>le philosophe</i>
Verbes :	βλέπει, <i>(il) regarde</i>	βλέπουσι, <i>(ils) regardent</i>	
	ψέγει, <i>(il) critique</i>	ψέγουσι, <i>(ils) critiquent</i>	

1. Ὁ ἵππος τὸν ταῦρον βλέπει.
2. Τὸν ἵππον ὁ ταῦρος βλέπει.
3. Οἱ ἵπποι βλέπουσι τοὺς ταύρους.
4. Βλέπουσι τοὺς ἵππους οἱ ταῦροι.
5. Τὸν πτωχὸν ὁ δοῦλος βλέπει.
6. Ὁ πτωχὸς τὸν δοῦλον βλέπει.
7. Οἱ δοῦλοι βλέπουσι τοὺς πτωχοὺς.
8. Οἱ πτωχοὶ βλέπουσι τοὺς δούλους.
9. Ὁ τύραννος ψέγει τὸν φιλόσοφον.
10. Τὸν τύραννον ψέγει ὁ φιλόσοφος.
11. Οἱ τύραννοι ψέγουσι τοὺς φιλοσόφους.
12. Ψέγουσι τοὺς τυράννους οἱ φιλόσοφοι.

§ 28, pp. 17-18.

II. Dans les phrases suivantes, à quel cas traduirait-on en grec les mots en italiques ?

- Ex. Lorsque reviennent *les hirondelles* ... : sujet → NOMINATIF  
 Je mange *une pomme* : complément d'objet → ACCUSATIF  
 Le ciel est *bleu* : attribut du sujet → NOMINATIF

1. *Les platanes* de l'Académie étaient célèbres / à Athènes.
2. *Le laurier* est le symbole / de la victoire ; il écarte *la foudre* et protège *les moissons*.
3. *L'if*, disent *les paysans* / d'Arcadie, tue ceux qui dorment à son ombre, mais on le rend *inoffensif* en y enfonçant *un clou* / d'airain.
4. *Les fruits* / du lotus sont appréciés.
5. *Athéna* offrit *l'olivier* / aux Athéniens ; il est très respecté *en Grèce*; il est cultivé *dans tous les pays* bordant *la Méditerranée*.
6. On plante *des érables* / dans *les vignobles*.
7. On cultive beaucoup *l'ellébore* / à Anticyre.
8. *Dionysos*, tu es *le dieu* / des vignes.
9. *Mon frère* rentrait toujours très fatigué du gymnase.
10. Je devenais chaque jour *plus taciturne*.
11. *Nous* / te considérons comme / *un héros*.
12. *Le moucheron* harcela *le lion* et le rendit *furieux*.
13. *De qui* préfères-tu *le style*, / d'*Euripide* ou de *Sophocle* ?
14. *Les œuvres* / du sculpteur *Phidias* sont parfaites.
15. D'où vient *cet homme* ?
16. Par qui a été construit *ce temple* ?
17. *Une biche* était *dans un buisson* ; soudain surgit *un chasseur*.
18. Il *nous* faut travailler pour vivre : *tel* est le sort de presque tous les hommes.
19. *À qui* est *cette maison* ?
20. Je raconte *une histoire* / à *ma fille*.
21. Je rentre à *la maison*.
22. Je donne *une obole* / au mendiant.
23. Je vendrai *ma maison* / au plus offrant.

§ 29, p. 19.

## III. Gymnastique. Déclinez les mots suivants :

N.B. Dans tous les exercices de déclinaison (qui sont à faire par écrit) on laissera de côté les vocatifs, pour simplifier.

- |                              |                              |                           |
|------------------------------|------------------------------|---------------------------|
| 1. ὁ ἵππος, <i>le cheval</i> | 3. ὁ πόνος, <i>le labeur</i> | 5. ὁ νόμος, <i>la loi</i> |
| 2. ὁ φίλος, <i>l'ami</i>     | 4. ὁ χρόνος, <i>le temps</i> | 6. μόνος, <i>seul</i>     |

Comme ὁ λόγος, tous ces mots gardent à tous les cas l'accent aigu sur la même syllabe.

§ 30, p. 20.

## IV. Gymnastique. Écrivez, à l'imperfectif actif, les troisièmes personnes de l'indicatif présent et l'infinitif des verbes suivants :

- |                          |                            |                               |
|--------------------------|----------------------------|-------------------------------|
| 1. μένω, <i>je reste</i> | 3. κωλύω, <i>j'empêche</i> | 5. γινώσκω, <i>je connais</i> |
| 2. λέγω, <i>je dis</i>   | 4. γράφω, <i>j'écris</i>   | 6. διώκω, <i>je poursuis</i>  |

Ces verbes se conjuguent et s'accroissent selon le type παιδεύω : aux formes demandées l'accent est un aigu sur la dernière syllabe du radical.

§ 31, p. 20 et vocabulaire, p. 21.

Si vous en êtes à l'étude des accents, vous remarquerez dans les phrases de version et dans les textes de base des faits d'accentuation dont vous n'avez pas encore l'explication. Ne vous en préoccupez pas...

V. Version. 1. Ποῦ ἐστὶν ὁ γεωργός ; - Ἐν τῷ ἀγρῷ ἐστὶν. 2. Οἱ τοῦ Ἄριστάρχου ἀγροὶ εἰσὶ πολλοί. 3. Πολλοὺς ἵππους ἔχω. 4. Τοῖς θεοῖς οἱ ἄνθρωποι θύουσιν. 5. Οἱ ἐμοὶ ἀγροὶ πολλοὺς καὶ καλοὺς φέρουσι καρπούς. 6. Κακοὺς φέρουσι καρπούς οἱ κακοὶ ἀγροί. 7. Πολλοὺς φίλους ὁ Ἄριστάρχος ἔχει, καὶ φίλος εἶμι τῷ Ἄριστάρχῳ. 8. Ἥλιος ἐν τῷ οὐρανῷ λάμπει. 9. Λίθοι εἰσὶ πολλοὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς. 10. Οἱ ἵπποι εἰσὶ τοῖς ἀνθρώποις χρήσιμοι. 11. Οἱ γεωργοὶ τοῖς τῶν ἀγρῶν θεοῖς θύουσιν. 12. Τοὺς φίλους στέργω καὶ τοὺς τῶν φίλων φίλους. 13. Καρπούς φέρουσιν οἱ δοῦλοι τοῖς τοῦ γεωργοῦ φίλοις. 14. Εἰς τὸν ἀγρὸν ἄγω τοὺς ἵππους.

1. ποῦ, où ? 2-7. ὁ Ἄριστάρχος, *Aristarque*, n.h. 5. ἐμός, *mien*, à moi. 8. ὁ ἥλιος, *le soleil*. ὁ οὐρανός, *le ciel*. λάμπω, *je brille*. 9. ὁ λίθος, *la pierre*. 10. χρήσιμος, *utile*. 12. στέργω, *j'aime*, *je chéris*. 13. ὁ δοῦλος, *l'esclave*.

VI. Version. 1. Οἱ τοῦ ἀγγέλου λόγοι σοφοὶ εἰσὶ καὶ τοὺς Ἀθηναίους πείθουσιν. 2. Ὁ Ἄθηναῖος, δεινὸς εἰσὶν οἱ τοῦ πολέμου κίνδυνοι. 3. Ὁ ὕπνος ἀδελφός ἐστὶ θανάτου. 4. Χρυσός ἐστὶν ἐν τῷ Πακτωλῷ. 5. Ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ κήπῳ ᾄδει. 6. Χαλεπός, ὁ θεός, ἐστὶν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος. 7. Ποῖ ὁ γεωργός σπεύδει ; - εἰς τὸν ποταμὸν σπεύδει. 8. Σύμμαχοι πολλοὶ εἰσὶ τοῖς Ἀθηναίοις. 9. Νόμοι δίκαιοι εἰσὶ τῷ τῶν Ἀθηναίων δήμῳ. 10. Ἀθηναῖός εἶμι καὶ τοῖς τῶν Ἀθηναίων θεοῖς θύω.

1. ὁ ἄγγελος, *le messenger*. σοφός, *sage*. πείθω, *je persuade*. 2. δεινός, *terrible*. ὁ πόλεμος, *la guerre*. ὁ κίνδυνος, *le danger*. 3. ὁ ὕπνος, *le sommeil*. ὁ ἀδελφός, *le frère*. ὁ θάνατος, *la mort*. 4. ὁ χρυσός, *l'or*. ὁ Πακτωλός, *le Pactole*. 5. ὁ κήπος, *le jardin*. ᾄδω, *je chante*. 6. χαλεπός, *répugnant*. ὁ βίος, *la vie*. 7. ποῖ, *vers où ?* σπεύδω, *je me hâte*. ὁ ποταμός, *le fleuve*. 8. ὁ σύμμαχος, *l'allié*. 9. ὁ νόμος, *la loi*. δίκαιος, *juste*. ὁ δῆμος, *le peuple*.

TEXTE DE BASE

Maximes de \*Ménandre

Κακὸν φέρουσι καρπὸν οἱ κακοὶ φίλοι.

καρπός est pris ici au sens figuré.

Καλὸν φέρουσι καρπὸν οἱ σεμνοὶ τρόποι.

σεμνός, au sens fort, *vénérable, prestigieux* ; en un sens atténué, *sérieux*. ὁ τρόπος, *la manière d'être ou d'agir, le comportement*.

Κρίνει φίλους ὁ καιρός.

κρίνω, *je juge* (avec idée de distinguer, de séparer ce qui est bon de ce qui est mauvais). φίλους : § 29, N.-B. c), p. 19. ὁ καιρός, *l'occasion, la circonstance* (c'est-à-dire *les occasions, les circonstances* en général).

Le recueil des maximes extraites des comédies de Ménandre (ou attribuées à Ménandre) fait partie d'un genre très répandu dans l'Antiquité : la littérature *gnomique*. On appelait γνῶμαι des formules concises exprimant des réflexions sur le cours de la vie, des observations psychologiques, des préceptes moraux. Dans l'esprit des Anciens, il n'y avait là rien de sourcilieux ni de grondeur : il s'agissait d'assurer le bonheur de qui saurait intégrer à sa vie ces idées toutes simples.

Les poèmes de Solon (VIe-Ve siècle av. J.-C.), de Théognis (VIe siècle av. J.-C.), les *Vers dorés* attribués à Pythagore appartiennent également à ce courant, qu'il faut rattacher à une des grandes préoccupations qui s'expriment dans la littérature grecque : la recherche d'une éthique, inspiratrice, par exemple, des *Mémoires* (souvenirs sur Socrate), de \*Xénophon, des *Entretiens* d'Épictète (env. 50-130), des *Pensées* de l'empereur romain Marc-Aurèle (121-180), etc.



Scène de la comédie nouvelle. Sculpture antique du Musée national de Naples. Cliché Roger-Viollet

## GRAMMAIRE

33. L'accentuation peut présenter des variations au cours de la déclinaison.

L'accent *premier*, c'est-à-dire l'accent du nominatif singulier, subsiste aux autres cas dans la mesure où le permettent certaines règles générales<sup>1</sup>.

Il en résulte, pour le modèle de déclinaison que nous avons étudié, quatre types d'accentuation.

## Type I. Accent premier sur l'antépénultième.

L'accent aigu ne peut se maintenir sur la syllabe antépénultième si la désinence contient une longue : cf. § 13, p. 7. Il se place alors sur l'avant-dernière (la pénultième).

(règle de décalage)

N.	ἄνθρωπος	ἄνθρωποι	(§ 15, p. 8)
V.	ἄνθρωπε	ἄνθρωποι	
A.	ἄνθρωπον	ἀνθρώπους	
G.	ἀνθρώπου	ἀνθρώπων	
D.	ἀνθρώπῳ	ἀνθρώποις	

Et vous notez que l'esprit, lui, naturellement, ne change pas de place !

## Type II. Accent premier sur pénultième longue.

On a le circonflexe lorsque la finale contient une brève, et l'aigu lorsqu'elle contient une longue : cf. § 12, p. 7. Le circonflexe est alors remplacé par l'aigu.

(règle de la pénultième longue accentuée)

N.	ἄθηναῖος	ἄθηναῖοι	(§ 15, p. 8)
V.	ἄθηναῖε	ἄθηναῖοι	
A.	ἄθηναῖον	ἄθηναίους	
G.	ἄθηναίου	ἄθηναίων	
D.	ἄθηναίῳ	ἄθηναίοις	

## Type III. Accent premier sur la finale.

Si l'accent premier est un aigu sur la désinence, les désinences longues ont le circonflexe au génitif et au datif, mais l'aigu au nominatif, au vocatif et à l'accusatif.

(règle de la désinence longue accentuée 2)

N.	γεωργός	γεωργοί
V.	γεωργέ	γεωργοί
A.	γεωργόν	γεωργούς
G.	γεωργοῦ	γεωργῶν
D.	γεωργῷ	γεωργοῖς

## Type IV. Accent premier sur pénultième à voyelle brève.

C'est obligatoirement un aigu, puisqu'une voyelle brève ne peut recevoir que l'aigu. Aucune règle ne s'oppose à son maintien à tous les cas. Il restera donc fixe dans toute la déclinaison. Ainsi dans :

ὁ ἵππος, ὁ φίλος, ὁ λόγος (§ 29, p. 19), κακολόγος, *médisant*, etc.

1. L'apprentissage de l'accentuation est facilité par le fait que dans le vocabulaire grec d'importants ensembles sont caractérisés par un même type d'accent. Ainsi tous les adjectifs en -ικός, comme πολιτικός, *politique*, ἵππικός, *hippique*, etc. portent l'accent sur la finale.

2. Ce qui est une des règles annoncées au § 14, p. 7.

TROISIÈME ÉTAPE

Vous pouvez vous reporter aux §§ 11-15, pp. 6-8, pour mieux comprendre ces mécanismes accentuels. Mais il est pratique de retenir par cœur ces quatre types d'accentuation. Il est facile d'avoir dans l'oreille le balancement d'accent du type I. Reproduisez par écrit, de mémoire, les mots déclinés au § 33. Recommencez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'erreur ni d'hésitation.

☞ Exercice I, p. 28.

34. Un accent aigu ne peut se maintenir en syllabe finale que :

— devant une ponctuation :

καλός. καλός, καλός ; καλός ·

— devant certains mots dits *enclitiques*<sup>3</sup> (εἶμι, je suis, ἐστι, il est, εἶσι, ils sont appartiennent à cette catégorie) :

καλός ἐστιν καλοί εἰσιν

Dans tous les autres cas, l'aigu est remplacé par le grave, qui ne se prononce pas, et dont la seule fonction, purement graphique, est d'indiquer cette suppression, dans l'enchaînement de la phrase, d'un accent aigu.

καλὸς ἄνθρωπος καλοὶ ἄνθρωποι

La question des enclitiques sera complétée au § 69, p. 60. Nous y verrons dans quelles conditions un enclitique peut recevoir un accent ou en faire apparaître un second sur le mot précédent. Vous connaîtrez alors l'essentiel de l'accentuation.

35. Le grec possède trois genres : le masculin, le féminin et le neutre. Voici le type des mots neutres de la deuxième déclinaison.

	SINGULIER	PLURIEL
N.	τὸ δῶρ-ον, le cadeau	τὰ δῶρ-ᾶ
V.	δῶρ-ον,	δῶρ-ᾶ
A.	τὸ δῶρ-ον	τὰ δῶρ-ᾶ
G.	τοῦ δῶρ-ου	τῶν δῶρ-ων
D.	τῷ δῶρ-φ	τοῖς δῶρ-οις

N.-B. a) Les adjectifs en -ος (adjectifs dits "de la première classe", comme ἀγαθός, κακός, etc : cf. § 29, N.-B. e, p. 19) se déclinent comme λόγος au masculin et comme δῶρον au neutre : καλὸν δῶρον, un beau cadeau.

b) Tous les neutres ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables.

c) Les types accentuels sont parallèles à ceux des masculins en -ος étudiés au § 33.

Type I : τὸ γυμνάσιον, le gymnase τῷ γυμνασίῳ τῶν γυμνασίων τοῖς γυμνασίοις

Type II : τὸ δῶρον (décliné ci-dessus)

Type III : τὸ ζυγόν, le joug τοῦ ζυγοῦ τῷ ζυγῷ τῶν ζυγῶν τοῖς ζυγοῖς

Type IV : τὸ δένδρον, l'arbre (accent fixe)

☞ Exercice II, p. 28.

3. *Enclitique* signifie en grec qui s'appuie. Il s'agit de mots qui "s'appuient" sur le mot précédent et forment avec lui une unité phonique : c'est pourquoi on ne les rencontre habituellement pas après ponctuation.



## 36. Place de l'adjectif épithète.

a) sans article : καλὸς ἄνθρωπος ou ἄνθρωπος καλός, *un bel homme.*  
καλὸν δῶρον ou δῶρον καλόν, *un beau cadeau.*

b) avec article : l'adjectif épithète s'enclave entre l'article et le nom, ou bien se place à la suite de celui-ci, avec répétition de l'article.

ὁ καλὸς ἄνθρωπος ou ὁ ἄνθρωπος ὁ καλός, *le bel homme.*  
τὸ καλὸν δῶρον ou τὸ δῶρον τὸ καλόν, *le beau cadeau.*

☞ *Exercice III, p. 28.*

37. Quand le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met à la troisième personne du singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, *Les animaux courent.*

☞ *Exercice IV, p. 28.*

38. L'attribut ne prend habituellement pas l'article :

Ἀπόλλων ἐστὶ τοῦ ἡλίου θεός, *Apollon est (le) dieu du soleil.*

39. On peut, pour être concis (en particulier pour exprimer une vérité générale), n'employer ni l'article ni le verbe εἶναι :

Ἄνθρωπος ζῶον πολιτικόν, *L'homme est un animal politique* (ARISTOTE).

40. La négation (= *ne ... pas*) est οὐ devant consonne, οὐκ devant voyelle (οὐχ devant une voyelle marquée de l'esprit rude : § 18, p. 8).

Οὐ τρέχει, *Il ne court pas.* Οὐκ ἄγει, *Il ne conduit pas.*

Οὐχ ἵππος εἰμί, *Je ne suis pas un cheval.*

☞ *Étude du vocabulaire, puis exercices V et VI, pp. 28-29.*

Enfin texte de base, p. 29.

## VOCABULAIRE

τὸ δῶρον	le cadeau (1)	ὁ ὕπνος	le sommeil (4)
τὸ ζῶον	l'animal (2)	τὸ κακόν	le mal, le malheur
τὸ φάρμακον	le poison (3)	δεινός	terrible (5)
	le remède	τρέχω	je cours

## NOTES ÉTYMOLOGIQUES ET SÉMANTIQUES

1. Apparenté au latin *donum*, *don*. *Théodore* = *don de Dieu*.
2. S'applique au *règne animal* en général (y compris à l'homme), par opposition aux plantes et aux objets inanimés. Selon Platon, "tout ce qui participe à la vie peut être appelé ζῶον" (*Timée* 77b). La *zoologie* est l'étude des animaux.
3. D'où *pharmacie*. Est également φάρμακον toute préparation magique, ou toute substance pour teindre ou farder.
4. L'*hypnose* est une sorte de sommeil artificiel provoqué par des manœuvres de suggestion.
5. Le *dinosaure* était un terrible lézard (δεινός σαῦρος) de l'ère secondaire.

## EXERCICES

§ 33, p. 25.

I. Gymnastique. Écrivez la déclinaison des mots suivants (on peut laisser de côté les vocatifs) :

- |                               |                              |                             |
|-------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| 1. ὁ κίνδυνος <i>le péril</i> | 4. ὁ δοῦλος <i>l'esclave</i> | 7. ὁ βωμός <i>l'autel</i>   |
| 2. ὁ πόλεμος <i>la guerre</i> | 5. ὁ οἶκος <i>la maison</i>  | 8. ὁ καπνός <i>la fumée</i> |
| 3. ὁ θάνατος <i>la mort</i>   | 6. ὁ φόνος <i>le meurtre</i> | 9. ὁ βίος <i>la vie</i>     |

§ 35, p. 26.

II. Gymnastique. Écrivez la déclinaison des mots suivants :

- |                                 |                             |                               |
|---------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| 1. τὸ φάρμακον <i>le remède</i> | 4. τὸ κακόν <i>le mal</i>   | 7. τὸ πλοῖον <i>le navire</i> |
| 2. τὸ πρόσωπον <i>le visage</i> | 5. τὸ φυτόν <i>le plant</i> | 8. τὸ δεῖπνον <i>le dîner</i> |
| 3. τὸ ὄργανον <i>l'outil</i>    | 6. τὸ ὄπλον <i>l'arme</i>   | 9. τὸ πτερόν <i>l'aile</i>    |

§ 36, p. 27.

III. Donner la variante possible de chacune des expressions suivantes :

Ex. : τὸ κακόν φάρμακον → τὸ φάρμακον τὸ κακόν ὁ ἵππος ὁ κακός → ὁ κακὸς ἵππος

1. ὁ μῦθος ὁ γέλοιος, *la fable ridicule*
2. ὁ ἀγαθὸς καρπός, *le bon fruit*
3. ἐν τῷ μεγίστῳ πεδίῳ, *dans l'immense plaine* (τὸ πεδίον)
4. εἰς τὸν μακρὸν ποταμόν, *vers le long fleuve*
5. ἐν τῷ μικρῷ χωρίῳ, *dans le petit domaine* (τὸ χωρίον)
6. ὁ λίθος ὁ ἐρυθρός, *la pierre rouge*
7. τὸ ἱμάτιον τὸ λευκόν, *le vêtement blanc*
8. ὁ καπνός ὁ κοῦφος, *la fumée légère*

§ 37, p. 27.

IV. Donnez successivement pour sujet aux verbes suivants le neutre pluriel τὰ τέκνα, *les enfants*, et le masculin pluriel οἱ ἄνθρωποι :

παίζω, *je joue* → τὰ τέκνα παίζει, οἱ ἄνθρωποι παίζουν

- |                           |                            |                            |
|---------------------------|----------------------------|----------------------------|
| 1. ἐσθίω <i>je mange</i>  | 4. πταίρω <i>j'éternue</i> | 7. βλέπω <i>je regarde</i> |
| 2. πίνω <i>je bois</i>    | 5. βαδίζω <i>je marche</i> | 8. μανθάνω <i>j'étudie</i> |
| 3. ψεύδω <i>je trompe</i> | 6. πίπτω <i>je tombe</i>   | 9. γράφω <i>j'écris</i>    |

§§ 38-40, p. 27 et vocabulaire p. 27.

Vous remarquerez dans les phrases grecques des faits d'accentuation dont vous n'avez pas encore l'explication. Ne vous en préoccupez pas...

V. Version (attention à la règle τὰ ζῶα τρέχει et à la similitude du nominatif et de l'accusatif au neutre). 1. Πολλὰ ζῶα ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις φίλα. 2. Λόγον τὰ ζῶα οὐκ ἔχει. 3. Τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶ καλὸν τῶν θεῶν δῶρον ἵππος. 4. Ὁ κήπος μεστός ἐστὶ ρόδων καὶ ἴων καὶ τερπνός ἐστὶ τοῖς τέκνοις. 5. Δεινὸν φάρμακόν ἐστὶ τὸ κώνειον. 6. Τὰ τῶν γεωργῶν ζῶα ἐστὶν ἐν τοῖς ἀγροῖς. 7. Οὐ ράδιά ἐστὶ τὰ τῶν δούλων ἔργα. 8. Δένδρα πολλά ἐστὶν ἐν τῷ πεδίῳ καὶ καρποὺς φέρει.

4. ὁ κήπος, *le jardin*. μεστός + génitif, *plein de*. τὸ ρόδον, *la rose*. τὸ ἴον, *la violette*. τερπνός, *agréable*. τὸ τέκνον, *l'enfant*. 5. τὸ κώνειον, *la ciguë*. 7. ράδιος, *facile*. τὸ ἔργον, *le travail*. ὁ δοῦλος, *l'esclave*. 8. τὸ δένδρον, *l'arbre*. τὸ πεδίον, *la plaine*.

VI. Thème (pensez à la règle τὰ ζῶα τρέχει! Appliquez désormais toutes les règles d'accentuation que vous connaissez, sans oublier le changement de l'accent aigu en accent grave dans les conditions indiquées au § 34, p. 26).

1. Les enfants du paysan courent vers le champ. 2. [Le] sommeil est un ami pour les hommes. 3. Les animaux ne font pas de sacrifices aux dieux. 4. Beaucoup d'animaux courent dans les champs. 5. Beaucoup de remèdes sont mauvais. 6. [Le] sommeil est un bon remède. 7. De petits animaux rongent les fruits des arbres. 8. Il y a beaucoup de violettes (= beaucoup de violettes sont) dans le champ. 9. Les vents secouent les feuilles des arbres. 10. Beaucoup de plantes sont de terribles poisons.

1. l'enfant : τὸ τέκνον. 6. bon : ἀγαθός. 7. petit : μικρός. je ronge : τρώγω. l'arbre : τὸ δένδρον. 8. la violette : τὸ ἴον. 9. le vent : ὁ ἄνεμος. je secoue : σειώ. la feuille : τὸ φύλλον. 10. la plante : τὸ φυτόν.

## TEXTES DE BASE

## I. Maximes de Ménandre

1. Ἄρ' ἐστὶ θυμοῦ φάρμακον χρηστὸς λόγος.

ἄρ' est pour ἄρα, *assurément*, avec élision (§ 17, p. 8). ὁ θυμός, *le cœur* (uniquement en tant que siège de la pensée ou des sentiments). χρηστός, *bon*. λόγος est ici la *parole* bienveillante d'un sage ou d'un ami.

2. Ὕπνος δεινὸν ἀνθρώποις κακόν.

Cf. § 39, p. 27.

3. Ὅπλον μέγιστον τοῖς ἀνθρώποις λόγος.

τὸ ὄπλον, *l'arme*. μέγιστος, *très grand*.

4. Κοινὰ τὰ τῶν φίλων.

κοινός, *commun*. τὰ + génitif, *les [choses] de ...*



Tête d'Hypnos (caractérisée par deux petites ailes au niveau des tempes). Art gréco-romain. Musée lapidaire St Pierre, Vienne (Isère). Cliché Réveillac. C.N.R.S., Centre Camille Jullian.

## II. La fête des fleurs

Ποῦ μοι τὰ ῥόδα ; ποῦ τὰ ἴα ; ποῦ τὰ καλὰ σέλινα ;

Ταδί τὰ ῥόδα, ταδί τὰ ἴα, ταδί τὰ καλὰ σέλινα.

ποῦ ; οὐ ? (sous-entendu *sont*). τὸ ῥόδον, *la rose*. τὸ ἴον, *la violette*. τὸ σέλινον, *le persil* ou *l'ache*. μοι, *pour moi* : datif du pronom singulier de la première personne ; ce μοι est **explétif**, c'est-à-dire qu'il sert simplement à rendre la phrase plus expressive, comme *moi* dans *goûtez-moi ce vin*. ταδί, *voici* (pluriel neutre d'un démonstratif ; cette forme garde toujours son accent aigu).

La fête des ἄνθεμα (fête des fleurs) a lieu au début du printemps. Les danseurs se divisent en deux groupes. Les uns chantent le premier vers et font semblant de chercher les roses, les violettes et le persil. Les autres leur en offrent en chantant le second vers.